

PHENOMENE DU « COUPE-DECALE » ET DELINQUANCE JUVENILE CHEZ DES ADOLESCENTS DESCOLARISES DE LA COMMUNE DE YOPOUGON

Acho Apie Monique

UFR Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny

achomonique@gmail.com

Résumé

Le phénomène du « Coupé décalé » apparu dans les années 2000 a donné lieu à des faits culturels (musique et danse urbaine, boucan, mode vestimentaire et designer) mais également à des faits criminels (cybercriminalité, fétichisme, vol, braquage, meurtre et homicide, etc.). Notre objectif vise à connaître les motivations de la violence chez des adolescents déscolarisés impliqués dans le concept du « coupé décalé ». A cet effet, 20 adolescents déscolarisés de 13 à 18 ans de la commune de Yopougon ont été sélectionnés. Les résultats du guide d'entretien ont montré que les adolescents commettent des crimes divers qui vont jusqu'aux crimes rituels dont le leitmotiv demeure l'hédonisme et/ou le culte du prestige. On pourrait donc affirmer, sans risque de se tromper, que le regain de violence ces dernières années découle de l'apprentissage par les adolescents des nouvelles valeurs et modèles basés sur le matérialisme et l'hédonisme véhiculés par les membres du genre musical ivoirien « coupé décalé ».

Mots clés : *coupé décalé, adolescents déscolarisés, délinquance, prestige, hédonisme*

Abstract

The "Coupé décalé" phenomenon, which emerged in the 2000s, has given rise to cultural events (urban music and dance, noise, clothing and designer fashion) as well as criminal events (cybercrime, fetishism, theft, robbery, murder, and homicide, etc.).

Our objective is to understand the motivations for violence among out-of-school adolescents involved in the "coupé décalé" concept. To this end, 20 out-of-school adolescents aged 13 to 18 from the commune of Yopougon were selected. The results of the interview guide showed that adolescents commit

a variety of crimes, including ritual crimes, whose leitmotif remains hedonism and/or the cult of prestige. It could therefore be said, without fear of being wrong, that the resurgence of violence in recent years stems from adolescents learning new values and models based on materialism and hedonism conveyed by members of the Ivorian musical genre "coupé décalé".

Keywords : *coupé décalé, adolescents, delinquency, prestige, hedonism*

Introduction

Ces dernières décennies, nous observons un regain de violence partout dans le monde entier. En Afrique particulièrement, ces violences ont connu une rapide évolution avec des formes nouvelles encore mal connues : la cybercriminalité, les attentats à la bombe (Kamikazes), etc. Si en Côte d'Ivoire, nous ne connaissons pas encore les attaques à la bombe, le phénomène des « microbes » trouble le sommeil des ivoiriens. Pourtant, ce phénomène n'est qu'une infime partie des problèmes de sécurité que le pays connaît avec le phénomène des « coupeurs de route », d'enlèvements d'enfants, des homicides aux fins de sacrifices humains, des braquages à main armée, etc. Même les institutions sous-régionales en font les frais. On se souvient encore de l'attaque de la BCEAO (en 2006). Cette information a fait le tour du monde et a conduit à élever le niveau d'indice d'insécurité en Côte d'Ivoire classant ainsi le pays parmi les pays les moins fréquentables. Toutes les régions, toutes les villes ivoiriennes semblent marquer, à divers degrés, par la violence et la délinquance avec une ampleur beaucoup plus grande dans les centres urbains. On fait, cependant, le constat que ces violences ont lieu dans un contexte bien particulier : le « travaillement » Kolé (2021). Ce mouvement divulgue des messages hédonistes et des modèles de comportements qui consistent à octroyer des coupures de billets de banque à une personne ou à un artiste pour l'encourager (le travaillement). Le « travaillement » fait partir des vocables associés au concept du « coupé-décalé » apparu en Côte d'Ivoire

en 2003. Les premiers pas de danse du style musical « décalé-coupé » ont été créés depuis les boîtes de nuits parisiennes au cours de l'année 2000 par des jeunes ivoiriens dont les figures de proue sont les membres de « la jet set » (Goran, 2011). Il s'agit de jeunes snobs aimant bien s'amuser et aimant faire parler d'eux partout où ils se retrouvent. Ils se font appeler des « boucantiers ». Les terminologies de « coupé-décalé » et du « travaillement » tiré de l'argot populaire d'Abidjan où "couper" signifie "escroquer" et "décaler", "s'en aller" (Le Seigneur, 2013 ; N'guessan, 2018) ont été soutenues et entretenues par les médias des années 2000 à ce jour.

Les phénomènes du coupé-décalé et du travaillement n'ont-ils pas influencé le regain de violence ? Autrement dit, la recherche de prestige n'explique-t-elle pas le comportement délinquant des adolescents ? Les chercheurs, qui se sont penché sur le problème de la délinquance juvénile, ont été très actifs dans l'identification des facteurs à la base de cette délinquance. Les recherches ont porté sur des questions spécifiques, comme l'influence des facteurs individuels, familiaux et sociaux.

Au plan des facteurs individuels, la consommation de drogues a été considérée comme un facteur lié à la conduite délinquante (Brochu, 2002 ; Acho, 2013). Acho (2013) mentionne que la perpétration des délits s'accompagne de consommation d'alcool, établissant une relation de cause à effet. La maîtrise de soi (self-control) est un autre facteur personnel qui a été associé à la délinquance. Les auteurs soutiennent que l'impulsivité associée à un faible contrôle de soi nuit à la construction d'un lien durable entre les adolescents et la société ; ce qui peut les amener vers la déviance et la délinquance.

La question de l'école et du travail est centrale car, selon l'enquête réalisée par l'Ontario Federation of Indian Friendship Centres (OFIFC) en 2008, lorsque les jeunes sont exclus de l'école, ils peuvent se tourner vers la violence. Les recherches effectuées par Katsiyannis et al. (2008) vont dans le même sens,

car selon eux la délinquance est hautement corrélée avec un faible niveau de réussite scolaire. Dans son enquête auprès des jeunes, OFIFC (2008) découvre que les jeunes sont poussés vers la violence à cause de l'ennui et de l'oisiveté. Cette étude met en évidence non seulement le problème d'emploi mais aussi l'absence de loisirs pour occuper sainement les jeunes.

Les facteurs familiaux dans l'explication des conduites délictueuses chez les adolescents ont été relevés par Rizzi (2007) ; Born et Glowacz (2014) qui ont expliqué que le niveau socio-économique des parents influence l'adoption de comportements déviants. Même si le revenu se distingue de la « densité du ménage », celle-ci peut, parfois, servir comme un indicateur de la pauvreté. Dans ce sens, Sampson et Laub (1993) ont intégré la variable « densité du ménage » dans une étude sur la conduite délinquante. A l'aide d'outils statistiques, ils établissent un lien entre les ménages peuplés et la délinquance chez les jeunes.

Des auteurs ont mis en exergue le déséquilibre du milieu familial dans l'émergence et le développement des conduites délinquantes. Concernant l'impact spécifique de la séparation du couple parental, Aebi (2006) a montré que la famille dissociée a une influence sur la consommation de drogues, mais pas sur les troubles du comportement, en particulier l'activité délinquante. Quant à la condition structurelle, LeBlanc (1994b) trouve que c'est dans les familles monoparentales patricentriques que la délinquance est plus marquée chez les enfants comparativement aux familles monoparentales matricentriques. Roché (2000) et Savignac (2009) ont confirmé que les taux de délinquance étaient plus élevés parmi les jeunes appartenant à une famille avec plusieurs enfants. Dans la même perspective Offord (1982) observe que la délinquance est associée au nombre de garçons dans une fratrie, mais pas au nombre de filles.

Certains auteurs ont interrogé le profil psychologique des parents pour expliquer la délinquance des enfants. Il en ressort

que le profil psychologique des parents (la dépression chez la mère et l'anti socialité chez le père) s'associe et prédit la présence de conduites délinquantes chez l'enfant (Loeber et al, 1993). Mak (1994) a mis en évidence le manque d'attention affectueuse de la mère dans l'émergence du comportement délinquant. Dans le même élan, le rejet parental comme source de disharmonie a été étudié et validé par Conger et al (1994). Des auteurs ont montré une corrélation entre la mauvaise qualité des relations parents-adolescents et la délinquance révélée ou officielle chez les mineurs. Ils s'accordent sur un déficit d'attachement des adolescents délinquants à leurs parents (Towberman, 1994). En outre, le manque de communication constitue l'une des bases de l'effritement des relations parents-enfants. En effet, la communication a été étudiée et validée dans une étude réalisée par Lempers, Clark-Lempers, 1990, Stattin et Kerr, 2000). L'apparition de la délinquance juvénile est particulièrement influencée par l'absence de supervision et de contrôle parental. De plus, les liens entre les pratiques éducatives des parents et la délinquance juvénile ont été parfois établis (Acho, 2018). De ce fait, plus les punitions sont sévères, diversifiées et inconstantes, plus les comportements antisociaux s'intensifient.

En ce qui concerne les facteurs sociaux, il est à noter que si les liens entre adolescents et parents ne sont pas régulièrement établis et forts, les adolescents quittent la cellule familiale pour s'installer dans la rue où ils intègrent souvent des groupes de sous-culture délinquante (consommation de drogues et délinquance acquisitive (Acho, 2013). Weerman et Hovee (2012) et Ouimet (2009) ont mis un accent particulier sur les fréquentations des adolescents dans leurs travaux. Ils ont découvert que pendant la période de l'adolescence, les individus étaient plus influençables par leurs pairs délinquants. Selon ces auteurs, l'influence néfaste des pairs est encore plus marquée

quand ils vivent dans des milieux défavorisés et se constituent en bande Ouattara (2008).

Dans le sciage culturel ivoirien, des jeunes gens déscolarisés s'imprègnent des attitudes et comportements des « brouteurs » pour poser des actes délictueux dans le seul but de paraître ou appartenir au mouvement du coupé décalé. En effet, Ettien (2022) stipule qu'on devient « brouteur » par cooptation ou par apprentissage auprès du voisinage. De ce fait, la fréquentation des milieux de « broutage » par les adolescents déscolarisés et leurs comportements de délinquance se situent dans ce créneau. En effet, ces adolescents ont quitté très tôt l'éducation formelle, souvent par manque de moyen financier des parents. Ils doivent dorénavant, seuls, faire face à leur destin en se prenant en charge ainsi que la famille parfois. Ils apprennent à devenir des adultes. De ce fait, ils se retrouvent dans des environnements fascinés par des spectacles de coupé décalé où chacun doit montrer son pouvoir d'achat selon les normes de ce mouvement. Ils sont donc obligés de s'intégrer par tous les moyens dans les mouvements de la rue et faire comme les autres. Dans leurs travaux, Born et Glowacz (2014) ont découvert que la précarité socio-économique est associée à la déviance des adolescentes. Dans la même perspective, OFIFC (2008) montre que les gens se tournent vers le crime pour survivre. Cusson (1998) soutient que les délinquants invétérés mènent une vie au centre de laquelle la fête et le plaisir occupent une place démesurée. En d'autres termes, les adolescents et jeunes se réfugient dans les activités festives pour fuir la réalité existentielle et s'adapter. On constate que le crime a un double sens. D'une part dans un cadre acquisitif pour répondre à des besoins primaires (à cause du manque de moyen financier) et d'autre part pour se faire plaisir (faire la fête).

Des recherches effectuées par N'guessan en (2018) montrent que le coupé décalé est un genre musical qui fait l'apologie de vices comme l'escroquerie, la frime, le gain d'argent facile et en

même temps du gaspillage d'argent. N'guessan (2018) affirme par ailleurs, que les faiseurs de coupé décalé donnent une image attrayante et séduisante de stars populaires qui ont réussi dans la musique. Ce pouvoir attractif du coupé décalé ne laisse personne indifférente, encore moins des adolescents qui sont en pleine crise d'adolescence. De ce fait, si aucune solution n'est trouvée aux problèmes des adolescents délinquants acteurs du coupé décalé, ils pourront devenir des délinquants chevronnés. En d'autres termes, ces adolescents sensés être la réserve de demain en tant que cadres et travailleurs sociaux deviendront les bourreaux de la société.

Cette étude vise à connaître les motifs qui conduisent les adolescents déscolarisés impliqués dans le style musical coupé décalé à poser des actes délictueux. En d'autres termes, nous envisageons de montrer comment la recherche du prestige (clé de voûte du coupé décalé) joue un rôle déterminant dans l'émergence et le développement de la délinquance chez les adolescents déscolarisés. Pour atteindre cet objectif, nous avons postulé l'hypothèse selon laquelle la recherche du prestige influence significativement la violence urbaine chez les adolescents déscolarisés dans les quartiers défavorisés de la commune de Yopougon.

La théorie de l'association différentielle de Sutherland semble expliquer au mieux, les résultats de nos travaux. Selon cette théorie, les individus apprennent les valeurs, les attitudes, les techniques et même les motifs criminels dans leur interaction avec les autres. Elle est considérée comme une théorie de l'apprentissage de la déviance en ce sens qu'elle met l'accent sur la façon dont les individus apprennent à devenir des criminels. L'intérêt des chercheurs pour la théorie de l'apprentissage réside dans le fait qu'elle s'inscrit dans une approche positiviste, c'est-à-dire qu'elle se concentre sur des actes précis et concrets. Ainsi, les valeurs et les attitudes malveillantes véhiculées par les autres poussent l'individu à passer à l'acte délictueux ou criminel. Il y

a une sorte de transmission culturelle consciente ou inconsciente qui transcende la simple mimique. L'individu commet l'agression non pas par mimétisme, mais par un processus de (re) construction de valeurs à partir de ce qu'il aura observé ou appris dans la société. Selon Sutherland (1934), le « moi » est une construction sociale et l'image de soi est constamment reconstruite, en particulier, lors des interactions avec d'autres personnes. Cette théorie est aussi fondamentale dans l'explication de la récidive puisque les valeurs acquises sont intériorisées pour former la personnalité du délinquant. Des auteurs parlent d'« expérience » en tant que cadre de référence pour décider des actions futures. Cela ne veut pas dire que dans un environnement où des valeurs de délinquance sont prônées, tous ceux qui y vivent deviendront forcément des délinquants. Certaines personnes sont plus prédisposées à la délinquance que d'autres, qui semblent plus résilients. Cet aspect des différences individuelles est largement développé dans les théories biologiques ou psychologiques de la délinquance. Mais, ces théories ne constituent pas l'objet de notre étude. Alors, nous n'allons pas nous attarder sur celles-ci. L'association différentielle prédit que les individus suivent les traces des personnes qui sont d'un statut social plus élevé. En tant que telle, la théorie de l'association différentielle s'adapte à notre étude.

Methodologie

Cette étude a pour cadre la commune de Yopougon. Le choix de cette commune n'est pas fortuit. Il est guidé par notre volonté d'avoir une population moins composite partageant les mêmes valeurs. La population d'étude se limitera aux enfants délinquants aimant la fête dont l'âge est compris entre 13 et 18 ans. De cet ensemble parent, nous allons extraire notre échantillon. Pour déterminer cet échantillon, nous avons utilisé l'échantillonnage empirique par choix raisonné. Ce choix se

justifie, d'une part, par la nature qualitative (la qualité des participants prime sur la taille) de notre étude, et d'autre part, par l'inexistence d'une base de données fournissant les caractéristiques exhaustives et précises des sujets recherchés. Ainsi, lorsqu'on peut se contenter d'une sous-population seule, sans groupe comparatif, il est possible de constituer un échantillon correct en se rendant dans les lieux où se trouvent les éléments de cette sous-population et en procédant à une sélection des participants (qui remplissent les critères de la population cible) parmi les personnes présentes (Ghiglionne et Matalon, 1978). En somme, notre démarche de sélection des participants a consisté à aller sur les sites supposés abriter les adolescents typiques et à les interroger. Pour ce faire, nous avons sélectionné 20 (vingt) participants âgés de 13 à 18ans et déscolarisés. Ils sont repartis sur 3 (trois) :

- Rue princesse : 10 participants
- Kouté Terminus : 05 participants
- SICOGI : 05 participants

Les trois (03) sous-échantillons ainsi constitués sont composés de participants de sexe masculin parce que les garçons offrent le plus grand contingent.

Technique et instrument de recherche

Etant donné que notre étude est de nature qualitative, alors nous avons recouru au guide d'entretien semi-direct. L'intérêt d'un tel instrument dans cette étude est de permettre aux participants de parler librement et d'aller en profondeur en abordant les problèmes. Il a été utilisé car la recherche du prestige est une motivation profonde de la délinquance des adolescents. Le guide d'entretien s'articule autour de quatre parties : La première partie intitulée « identification » traite de l'identité du participant, c'est-à-dire son âge, le niveau d'étude. Elle permet de savoir si les adolescents que nous avons interrogés respectent les critères de sélection (l'intervalle d'âge,

déscolarisés). La deuxième partie concerne les conditions de vie familiale, c'est-à-dire les conditions liées à l'environnement humain et celles liées à l'environnement physique. Cette partie vise à savoir si les conditions de vie familiale (pauvreté, type de famille, Type d'habitat, etc.) ne donnent pas d'autres significations à la violence des adolescents. La troisième partie de notre instrument permet de comprendre le contexte du « coupé décalé », les délits commis par les adolescents, le mode opératoire utilisé, les causes et les finalités de ces délits.

Analyse de contenu de l'entretien

Dans l'intention de connaître le lien que les adolescents établissent entre les actes délictueux et le coupé décalé, il a été nécessaire d'identifier les opinions, les motivations et les attitudes des adolescents délinquants avec un recours à la méthode d'analyse de contenu. Elle sert à dépasser les évidences, la signification première, l'incertitude à l'aide d'instruments élaborés avec rigueur. Bardin (1986) précise qu'elle est une technique de recherche appropriée dans la description objective, systématique et qualitative du contenu manifeste des communications ayant pour but de les interpréter. Dans le cadre de cette recherche, nous entendons faire une analyse thématique des données consistant à repérer des noyaux de sens composant la communication avec les adolescents et dont la fréquence d'apparition chez les uns et les autres pourra signifier quelque chose. Cette analyse thématique est réalisée à l'aide d'une grille des thèmes élaborés à cet effet.

Presentation et interpretation des resultats

I-Identification des enquêtés

1-1-Age des enquêtés

Tableau de répartition des enquêtés selon la tranche d'âge

Variable	Caractéristiques	Effectif N	Pourcentage %
Tranche d'âge	13-14	1	5
	14-15	1	5
	15-16	3	15
	16-17	5	25
	17-18	10	50
	Total	20	100

Source : enquête de terrain

Les adolescents que nous avons rencontrés ont un âge qui oscille entre 13 et 18 ans. Le tableau permet de constater que la plupart des adolescents se trouve dans la tranche d'âge de 16 à 18 ans. A cet âge, ils sont en pleine crise d'adolescence (rébellion face aux parents, intégration de groupe de pairs déviants, imitation de styles et modèles des stars médiatisés...). Cette situation pourrait les conduire à la rue lorsqu'ils ne sont pas bien suivis par les parents.

1-2-Niveau d'étude des enquêtés

Les résultats de l'enquête ont montré que 8 adolescents s'étaient arrêtés au niveau du primaire et 12 adolescents ont franchi le cap du collège. Nous avons décidé de nous intéresser aux adolescents déscolarisés car en Côte d'Ivoire l'école est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. On pourrait se demander ce qui s'est passé pour que les adolescents enquêtés se retrouvent dans des groupes de déviance au lieu d'être à l'école. Le fait d'avoir quitté très tôt l'école pour les moins de 16 ans pose déjà un problème. Des adolescents nous ont confié qu'ils n'ont pas eu la chance d'appartenir à des familles qui valorisent l'école, donc lorsqu'il y a un problème, les parents se désolidarisent ou

ne réagissent favorablement pour le régler. Selon DG (17 ans) : « *ses parents illettrés ne percevaient pas le rôle crucial de l'école pour lui et ses frères* ».

Des adolescents ont expliqué que les problèmes financiers des parents ont été à la base de l'arrêt définitif des cours. Certains adolescents se sont faits exclus de l'école pour insuffisance de moyen de passage en classe supérieure. Un adolescent nous a confié que son école (le collège) était très éloignée de son lieu de résidence et pour faute de moyen financier, il devait parcourir, chaque jour, plusieurs kilomètres en aller et retour. Ce qui entraînait une insuffisance de rendement à l'école et des maladies récurrentes. Par conséquent, il a été obligé d'arrêter les cours.

Toutes ces difficultés rencontrées par les adolescents ont pour corollaire leur présence dans la rue pendant qu'ils sont en pleine crise d'adolescence. Ils se mettent donc à flâner, vagabonder et à s'inscrire dans un style de vie marginal (agresser pour survivre et suivre la mode du coupé-décalé).

II-Conditions de vie familiale

2-1-Environnement familial

2-1-1-Environnement physique

L'environnement physique est marqué par un cadre de vie sans commodité. Les adolescents que nous avons rencontrés pendant cette étude viennent, en majorité des quartiers parfois défavorisés où il n'y a pas d'air de jeu, sans canalisation des eaux fluviales, infrastructures routières et sanitaires.... Dans ces milieux de vie, c'est la débrouillardise qui permet aux populations de survivre car « *Ce sont des endroits oubliés par la mairie et le gouvernement* », selon TK (16 ans).

2-1-2-Environnement humain

- Type d'habitat

Les adolescents et leur famille vivent en majorité dans des maisons en bois. Ce sont des habitats préfabriqués par des menuisiers qui sont généralement installés sur des terrains nus sur lesquels les propriétaires terriens n'ont pas encore décidé de construire. En fait, ce sont des installations anarchiques sans l'accord du propriétaire. Généralement ce sont des maisons d'une pièce qui abrite toute la famille (père, mère et enfants). Cinq (5) enquêtés ont signalé vivre dans des maisons en dur de 2 pièces ou 3 pièces en fonction de la taille de la famille.

-Taille de la famille

La plupart des adolescents viennent de familles de taille élargie (nombreuses) où il y a plus de cinq (5) enfants. En Afrique, la famille nucléaire est traditionnellement grande avec des ménages comptant souvent plus de cinq enfants du fait de la forte tendance à la fécondité et de l'absence de planification familiale. A cette famille nucléaire viennent se greffer parfois d'autres personnes (cousins et cousines, oncles et tantes) qui augmentent la taille de la famille dans des habitations restreintes. Seuls quatre (4) adolescents ont affirmé appartenir à des familles de moins de (cinq) 5 enfants. En outre, les enfants issus de ces familles nombreuses ne bénéficient pas d'avantages (besoins primaires liés à la nourriture adéquate, l'éducation informelle et formelle, cadre de vie décent...) à cause des difficultés économiques des parents. En clair, la taille élevée de la famille engendre la rareté des ressources pour répondre aux besoins primaires dont la nourriture saine et variée, le logement décent, la mobilité sociale des enfants et adolescents. CT (16 ans) : *« chez nous à la maison, les enfants, sommes nombreux, donc, chacun se cherche pour se nourrir et apporter de l'argent à la maison »*. En clair, les enfants assument parfois des responsabilités dévolues aux adultes. DG (17 ans) observe : *« c'est moi qui apporte l'argent du loyer pendant que mes frères assurent les besoins alimentaires de sa famille »*.

2-2-Déclin Familial

Dans le cadre des familles élargies avec peu de moyen de subsistance, il y a généralement un relâchement du contrôle social ; ce qui amplifie parfois les conduites délinquantes des enfants et adolescents sans surveillance. En effet, lorsque les enfants sont nombreux dans les familles, ils échappent au contrôle parental et instaurent une certaine anomie. Cette faiblesse du contrôle parental peut avoir pour conséquence l'implication des enfants et adolescents dans des activités délinquantes pour assouvir leurs besoins.

A l'analyse, l'adoption des comportements délinquants découle d'un apprentissage de nouvelles valeurs, bien ou mal perçues, qui mettent en évidence le déclin de la famille. Au stade de l'adolescence, le « moi » étant en construction ou reconstruction lors de l'interaction avec d'autres personnes, capte aussi vite ces valeurs et attitudes prônées par la société en les intériorisant. Cette situation est observée dans des familles qui n'arrivent plus à jouer leur rôle de contrôle ou à instaurer un environnement adéquat de vie pour les membres. N'ayant donc plus de repère, les adolescents se tournent vers les modèles sociétaux, surtout ceux véhiculé dans les médias sociaux. Selon DG (17 ans) : *« je suis mes propres règles calquées sur les modèles des stars de la musique coupé décalé que je côtoie. C'est moi qui paye la maison, donc c'est à moi de donner des ordres »*. L'indigence des parents donne souvent la primauté aux adolescents d'être les nouveaux chefs de famille. Cette situation les encourage à relever des défis et s'investir dans des activités peu reluisantes.

III- Contexte du coupé décalé et de la délinquance

3-1-Valeurs véhiculées et modèles dans le coupé-décalé (snobisme et hédonisme)

La musique du coupé-décalé et les activités qui gravitent autour s'exercent mieux dans des environnements adaptés : bars

climatisés, restaurants, maquis, cybercafé. Les valeurs véhiculées par la « Jet Set » (groupe à l'origine du coupé-décalé) dominant et exercent depuis longtemps une influence certaine sur la population ivoirienne en général et les adolescents en particulier. Il y a une sorte de transmission de ses valeurs qui sont bien intériorisées par les adolescents. *« Si j'ai de l'argent comme ça, c'est grâce au coupé décalé et je me fais beaucoup d'amis. On passe plusieurs jours dans les bars climatisés. On se déplace toujours en taxi et au quartier, on m'appelle l'homme de la nuit. Tout le monde me connaît en tant qu'un bon boucantier »* (M.G, 17 ans). Il se sent impliqué dans le phénomène du coupé décalé, alors qu'en temps normal, l'interviewé était un enfant très sage et calme. Selon un autre interlocuteur (RT, 17 ans) : *« j'ai passé un mois dans un grand hôtel de la place que j'ai payé à mes frais parce que je voulais me trouver tout seul avec ma chérie. Pour ça, j'ai dépensé plus de 500 0000 Fcfa. Tout le monde le sait dans le quartier »* (A.T, 17 ans). Il a indiqué avoir eu beaucoup d'argent qu'il a arnaqué une femme européenne très âgée. Ce qui intéresse l'adolescent délinquant, ce n'est pas la survie mais le plaisir et le confort. *« De temps en temps, je suis au maquis avec les amis que je soutiens et à qui j'apporte du plaisir. Mais, personne ne peut dire que je suis méchant parce que je paie la nourriture et la boisson pour tout le monde, même pour ceux qui ne sont pas mes amis »* (Y.I, 16ans). Selon les enfants, il faut souvent faire l'aumône avec l'argent gagné facilement pour qu'en cas de difficultés, tu sois soutenu. Mais il n'y a pas que cela car la fréquentation des soirées mondaines est liée au « faire parler de soi » d'où une quête permanente chez les adolescents. Ainsi, au cours des soirées dansantes, des adolescents paient les Disc Jockers afin que ceux-ci fassent leurs éloges. Ce système est appelé « Atalakou ». *« J'ai payé des Disc Jockers à plus 50 000 Fcfa pour qu'ils m'annoncent... Quand on parle de moi, je suis content et je fais mieux le travaillement »*, selon (FI, 15 ans). Par

ailleurs, certains adolescents délinquants vont chercher l'admiration par des tenues vestimentaires très couteuses. « *Je n'aime pas aller en boîte, mais j'aime me "saper" comme un bon boucantier* » (AT, 17 ans).

3-2-Délits commis dans le coupé-décalé

Plusieurs actes délictueux (les vols, les agressions, l'anarque...) seront mobilisés par les adolescents. « *Moi, je m'appelle le Saoudien parce que j'ai coupé (arnaqué) un homme à partir de l'internet à hauteur de 2 000 000 f Cfa...Avec ça, j'assuré les shows pendant deux jours et puis après l'argent est fini et je recommence à aller au cybercafé* » (G.B, 17 ans). Cette vision du « travaillement » et du « coupé décalé » a influencé aussi bien la jeunesse ivoirienne que la jeunesse africaine. Tout le monde veut ressembler à ces « faiseurs » du coupé-décalé et du « travaillement ». Ainsi, partout où l'on se trouve on veut tirer le meilleur profit pour se faire beaucoup d'argent (par des moyens illicites) et « faire le malin ». Certains enfants déscolarisés parfois à l'abri des besoins s'investissent aussi dans les actes de délinquance et de coupé-décalé. Les propos de (DKY, 16 ans) sont très expressifs « *Mon surnom, c'est le banquier. Moi j'agresse pour de l'argent. Ce n'est pas l'individu qui m'intéresse, mais l'argent...J'ai donné l'argent à tous mes amis et ils me respectent ici. Je suis très fort.* ».

Le vol apparaît comme un acte banal, puisque la figure de ressemblance (les membres du coupé décalé) exerce des activités de cybercriminalité pour se faire plaisir.

3-3-Recherche de prestige

Lorsque les adolescents ont arrêté les cours, ils ont dû trouver des activités pouvant leur permettre de subsister. C'est ainsi qu'ils se sont dirigés vers des lieux de forte fréquentation des stars ivoiriennes dans la commune de Yopougon (bars,

restaurants et cybercafés). Ils ont côtoyé toutes sortes de personnes (stars, braqueurs, voleurs, arnaqueurs et cybercriminels...) et c'est dans ces milieux qu'ils ont appris certains comportements propres au phénomène du coupé-décalé. Certains adolescents se transforment en danseurs lors des prestations des artistes du coupé-décalé. *« Tu vois comment les autres font dans le milieu de la rue. Comme on est petit, ils ne nous soupçonnent pas. Donc, on apprend auprès d'eux tous les rouages du métier de broutage dans les cybercafés »* selon CT (16 ans). *« Il faut se battre par tous les moyens pour s'en sortir et faire parler de toi, car les faibles et les sentimentaux n'ont pas leur place dans la rue. Pour cela, on est prêt à agresser ou arnaquer ceux qui ont beaucoup d'argent pour faire le show »* selon PM (17 ans). AS (14 ans) estime que : *« quand on ne parle pas de toi dans le milieu, c'est que tu n'as pas de valeur. C'est-à-dire que tu ne vaux pas un cafard. Les autres t'écrasent »*.

Qu'est-ce qu'on ne ferait pas dans ce milieu pour disposer de grandes fortunes et montrer aux autres sa puissance ? *« J'ai pris 1 000 000 Fcfa chez mes parents. Mes amis et moi, on est allé "showffé" ; je les ai pris en charge. On me respecte ici »* (BNH, 17 ans). Notre interlocuteur appelle l'admiration. Celle-ci ne vise pas à satisfaire les besoins primaires puisque l'adolescent nous a confié qu'il ne manque pas la nourriture à la maison et ne vit pas dans des conditions de vie difficiles : *« Mes parents s'occupent bien de moi. Je ne manque pas la nourriture »* (DKY, 16 ans). Ainsi, ce n'est l'argent qui intéresse, mais l'admiration des amis *« On a volé une femme et on a pris 400 000 Fcfa... Quand on est allé au maquis, c'est vrai que je n'ai pas donné boisson à tout le monde, mais, j'ai "travaillé" sur les danseurs des artistes qui faisaient des prestations ce jour-là »* selon (FL, 16).

L'analyse du discours des participants a permis de sortir la recherche de prestige comme une cause principale et profonde de la délinquance des adolescents déscolarisés. Elle représente à

elle-seul un taux de citation de 95 %. On pourrait donc affirmer, sans risque de se tromper, que le regain de violence ces dernières années découle de l'apprentissage par les adolescents des nouvelles valeurs, notamment les valeurs matérialistes et hédonistes véhiculées par la société. On comprend que la violence est dirigée volontairement contre les personnes dans le seul but de répondre à l'hédonisme et au snobisme des adolescents.

En somme, les valeurs véhiculées dans le coupé décalé sont la recherche de prestige par les actes démesurés qui montrent le boucan, le snobisme et l'hédonisme à travers le travaillement et les offrandes diverses dans les soirées chaudes. Les actes criminels découlent des anarques, des agressions et des vols commis par les adolescents.

Discussion

L'objectif de cette étude vise à connaître les raisons qui conduisent les adolescents déscolarisés impliqués dans le contexte du coupé décalé à la délinquance. Pour ce faire, nous avons interrogé (à l'aide un guide d'entretien semi-direct) 20 adolescents sélectionnés sur la base du choix raisonné dans trois (3) quartiers de la commune de Yopougon. Les propos les plus pertinents ont été retenus pour étayer l'analyse des données. Les enfants se sont retrouvés dans les concepts de coupé décalé parce qu'ils ont quittés très tôt l'école. La plupart des parents sans moyen financier ne pouvant pas faire face aux besoins de leurs adolescents ont abdiqué. Ce qui a entrainé des problèmes de déscolarisation. Les adolescents étant déscolarisés, se retrouvent dans la rue où ils sont confrontés à plusieurs réalités. Dans cette perspective, ils sont influencés par des modèles du coupé décalé (la recherche de prestige, l'hédonisme et le snobisme). Pour arriver à leur fin, les adolescents passent à l'acte délictueux ou criminel dont l'anarque et la cybercriminalité, les vols et

agressions qui leur permettent d'avoir de multiples bénéfiques psychologiques.

Cette enquête a permis de mettre en évidence la recherche du prestige comme un déterminant de l'émergence et du développement de la délinquance chez les adolescents. En effet, pour atteindre l'objectif d'étude, nous avons postulé l'hypothèse selon laquelle la recherche du prestige influence significativement la violence urbaine chez les adolescents déscolarisés dans les quartiers défavorisés de la commune de Yopougon.

Plusieurs travaux ont été effectués sur la délinquance des adolescents. Certains ont mis en évidence le rôle de la famille dans la naissance de cette délinquance (OFIFC, 2008 ; Savignac, 2009) sans aborder les valeurs sociétales ou familiales. Toutefois, ces travaux renforcent le sens de nos résultats lorsque nous avons découvert que l'absence de valeurs et de modèles fondamentaux pendant la période de l'adolescence favorisaient le comportement délinquant. En effet, l'intériorisation des valeurs matérialistes et hédonistes émanant de la société met en exergue la déliquescence de la famille. Le dysfonctionnement et les difficultés au sein de la famille font alors le lit à l'assimilation d'autres valeurs et modèles. En abordant la transmission des valeurs délinquantes, Born et Glowacs (2014) ont montré que la délinquance est vécue dans les familles où les parents sont délinquants. Il est vrai que nous n'avons pas interrogé les valeurs de délinquance véhiculées par les parents, mais on pourrait considérer les valeurs sociétales émanant des adultes comme des valeurs parentales puisque ce sont les adultes qui font la promotion des valeurs. Dans ce sens, les résultats confirment les nôtres. Des études mettent en exergue la pauvreté économique des jeunes et de ses parents dans l'adoption de comportement délictueux (OFIFC, 2008). Nous n'avons pas étudié l'aspect économique de la délinquance, mais il pourrait faire l'objet d'étude par d'autres chercheurs. Il en est de même

de l'échec scolaire étudié par Rizi (2007) et Born et Glowacz (2014).

En soutenant que les délinquants invétérés mènent une vie au centre de laquelle la fête et le plaisir occupent une place démesurée, Cusson (1998) abonde dans le sens de notre problématique. Mais, malgré que nous n'ayons pas travaillé sur les mêmes échantillons, les résultats semblent identiques. Ainsi, pour des raisons de fête et de plaisir, les adolescents commettent des délits et des crimes. La preuve étant faite que la recherche de prestige est une source de motivation, il s'agira de sensibiliser les parents, les politiques et les responsables de médias d'être de bons leaders en présentant de bons modèles de comportements qui peuvent-être modélisés par les adolescents. Face aux problèmes d'échec scolaire et de délinquance, il faut absolument trouver une alternative en développant la mise en apprentissage des adolescents déscolarisés aux métiers artisanaux (mécanique, menuiserie, calligraphie, etc.) et leur prise en charge psychosociale individualisée (sur une longue période) par des spécialistes (psychologues, psychiatres). Cela permettra leur intégration sociale et/ou socioprofessionnelle.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif de connaître les motivations de la violence chez les adolescents déscolarisés influencés par le phénomène du coupé décalé. Pour y parvenir, nous avons mené des enquêtes dans la commune de Yopougon à Abidjan sur un échantillon de 20 adolescents âgés de 13 à 18 ans. Ils ont été interviewés à l'aide un guide d'entretien semi-direct qui a permis de recueillir des informations sur leur implication dans des comportements délictueux en lien avec le coupé décalé. Les résultats ont montré un snobisme marqué chez les adolescents avec un large spectre de recherche de prestige en lien avec l'hédonisme, l'imitation des valeurs et des modèles

comparativement aux informations véhiculées par les initiateurs du coupé décalé. En clair, l'adoption de ces valeurs et modèles découle d'une multitude de faits qui s'enchainent : absence de moyen financier des parents, déscolarisation, influence des pairs et du contexte culturel musical du coupé décalé (une délinquance cachée faite de vol, d'escroquerie, de cybercriminalité...).

Cette étude est une contribution qui met en avant les difficultés des familles à faire face à l'éducation (formelle et informelle) des adolescents dans un contexte social peu favorable à l'émergence de bons comportements. En d'autres termes, nous voulons attirer l'attention sur la nécessité d'accompagner les adolescents et leurs différentes familles à vivre dans de meilleures conditions d'existence, gage d'un développement physique et intellectuel harmonieux.

L'adolescence étant une étape importante du développement de tout être vivant, il serait primordial de montrer des bonnes valeurs et modèles de comportements qui permettent aux enfants et adolescents de modéliser afin de traverser cette étape sans trop de heurts et faciliter leur intégration dans notre société.

Bibliographie

ACHO Apie Monique, 2013. *Consommation de drogues et activités délictueuses chez les enfants et adolescents de la rue à Abidjan*. Thèse Unique de Doctorat, Option : Psychologie Criminelle. Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody

ACHO Apie Monique, 2018, « Styles éducatifs parentaux et délinquance chez des enfants en conflit avec la loi à Abidjan », in *Revue africaine de Criminologie*, Editions Universitaires de Côte d'Ivoire, N°23, pp. 133-144.

AEBI Marcelo Fernando, 2006. *Comment mesurer la délinquance ?* Armand Colin, Collection, Sociétales, Paris.

- BARDIN Laurence**, 1989. *L'analyse de contenu*, 4^e édition, Presses Universitaires de France, Paris.
- BORN Michel et GLOWACZ Fabienne**, 2014. *Psychologie de la délinquance*, 3^e édition, de Boeck, Paris.
- BROCHU Serge, DA AGRA Candido et COUSINEAU Marie-Marthe**, 2002, « Drugs and crime deviant pathways », Aldershot: Ashgate, London, DOI <https://doi.org/10.4324/9781315257334>
- CONGRER Rand, GE Xiaojia, ELDER Glen, LORENZ Federic and SIMONS Ronald**, 1994, “Economic stress, coercive family process, and developmental problems of adolescents” in *Child development*, N°65, pp. 541-561.
- CUSSON Maurice**, 1998. *Criminologie actuelle*, Presses Universitaires de France, Paris.
- ETTIEN Franck-Stephane Adou**, 2022, « Les brouteurs d’Abidjan : Étude socio-anthropologique d’une sous-culture juvénile déviante », <https://doi.org/10.4000/reset.4038>
- GAWA Frank**, 2014, « Le coupé-décalé en Côte d’Ivoire : Sens et enjeux d’un succès musical », in *African Sociological review*, Vol.2, N°181, pp. 112-126.
- GHIGLIONE Rodolphe et MATALON Benjamin**, 1978. *Les enquêtes sociologiques : théoriques et pratiques*, Armand Colin, Paris.
- GORAN Koffi Modeste Armand**, 2011, « Du zouglou au coupé-décalé : d’une esthétique du contraste à une quête identitaire », In *Revue Sciences du Langage et Communication*, Vol. 2, n°5, *Varia*, pp. 394-409.
- KATSIYANNIS Antonis, RYAN, Joseph, ZHANG, Dalun et SPANN Anastasia**, 2008, “Juvenile delinquency and recidivism: the impact of academic achievement”, in *Reading & Writing Quarterly*, vol 24, N°2, pp.177-196.
- KOLE Mahesse Stephane**, 2021. *Musique populaire urbaine ivoirienne et communication : le Coupé-Décalé comme*

expression d'une sous culture jeune. Thèse de doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

LE BLANC Marc, 1994b, « La délinquance des adolescents », in *Traité des problèmes sociaux Québec*, Institut Québécois de Recherche sur la Culture, pp. 279-300.

LEMPERS Jacques and CLARK-LEMPERS Dania, 1990, "Family economic stress, maternal and paternal support and adolescent distress", in *Journal of adolescent Health, USA, Vol. 13*, pp. 217-229.

LE SEIGNEUR thomas jacques, 2013. *Le swing identitaire du coupé décalé*, Mémoire de master 1 en ethnomusicologie et critique, Université Paris 8 – Vincennes – Saint Denis, UFR arts, philosophie, esthétique, Département de musique

LOEBER Rolf., FARRINGTON David, STOUTHAMER-LOEBER Madga, LAHEY Benjamin, KEENAN Kate AND WHITE Helene, 2002, "Editorial introduction: Three longitudinal studies of children's development in Pittsburgh: the Developmental Trends Study, the Pittsburgh Youth Study, and the Pittsburgh Girls Study" In *Criminal Behaviour and Mental Health*, vol.12, pp 1- 23.

MAK Anita, 1994, "Parental neglect and overprotection as risk factors in delinquency", in *Australian journal of psychology*, vol 46, N 2, pp. 107-111.

N'GUESSAN Kodjo Rodrigue, 2018, « Aspects criminogènes de la musique du couper décaler à Abidjan », In *Revue Internationale des Sciences et technologies de l'Education*, IPNETP, Abidjan, N° 9, pp. 137-151.

OFFORD Donald, 1982, "Abnormal Offenders, Delinquency, and the Criminal Justice System: Current Research in Forensic Psychiatry and Psychology", in *Journal of the royal society medicine*. New York, Wiley, vol.75, N°11, pp. 926–927

ONTARIO FEDERATION OF INDIAN FRIENDSHIP CENTERS, 2008. *Rapport sur les consultations au sujet de la*

violence chez menées auprès des jeunes autochtones en milieu urbain. Rapport.

Ouattara Mohamed, 2008. *Quartier de résidence et délinquance*, Master en droit, option criminologie et sécurité, Université de Lausanne – Suisse.

OUMET Marc, 2009. *Facteurs criminogènes et théories de la délinquance*, Presses de l'université de Laval, Québec.

Rizi Julie, 2007. *Une étude Empirique de la délinquance juvénile au canada*, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise économique, Université du Québec à Montréal.

ROCHE Sebastian, 2000. *Enquête sur la délinquance auto-déclarée des jeunes*, rapport final, Grenoble, CERAT.

SAMPSON Robert John et LAUB John, 1993. *Crime in the making. Pathway and turning points through the life course*, Harvard University Press, Cambridge.

SAVIGNAC Julie, 2009. *Familles, jeunes et délinquance : portrait des connaissances et programmes de prévention de la délinquance juvénile en milieu familial*. Ottawa, Centre national de prévention du crime, Sécurité publique Canada.

STATTIN Hakan and KERR Margaret, 2000, “Parental monitoring, A reinterpretation, in *Child Development*, Vol. 71, N°4, pp. 1072-1085.

Sutherland Edwin Hardin, 1934, “Principles of criminology”. Philadelphia: Lippincott. In *American Sociological Review*, 1951, Doi :10.2307/2087962

TOWBERMAN Donna, 1994, “Psychosocial antecedents of chronic delinquency”, in *Young victims, young offenders*, vol 21, N°2, p. 151-164.

WEERMAN, Franck and HOEVE Machteld, 2012, “Peers and delinquency among girls and boys: are sex differences in delinquency explained by peer factors?”, in *European Journal of Criminology*, vol 9, N°3, pp. 228-244.